

**« MÉMOIRE ET HISTOIRE EN AMÉRIQUE LATINE, ESPAGNE ET PORTUGAL.
DU CONTEMPORAIN AU TEMPS PRÉSENT »
PROGRAMME 2019-2020**

SÉMINAIRE IHTP (CNRS)- UNIVERSITÉ PARIS 8/EHESS

Le séminaire est organisé par :

Jordi CANAL, MCF à l'EHESS

Enrique FERNANDEZ, professeur à l'Université Paris 8

Frédérique LANGUE, directrice de recherche au CNRS (IHTP)

Laura REALI, MCF à l'Université Paris-Diderot

Pascale THIBAUDEAU, professeure à l'Université Paris 8

Contacts :

canal(at)ehess.fr

contact

frederique.langue(at)cnrs.fr

realiml(at)hotmail.com

pthib(at)wanadoo.fr

Le séminaire a lieu le 2^{ème} mercredi du mois de 17 h à 19 h EHESS (salle A04_47, 54 bd Raspail 75006 Paris) du 13 novembre 2019 au 10 juin 2020. La journée d'études doctorants - jeunes chercheurs aura lieu en juin.

La tension entre mémoires(s) et histoire(s), que certains d'entre nous ont abordée aussi bien dans leurs travaux qu'au cours de précédents séminaires, ne peut être dissocié de récents usages publics et politiques du passé. La mémoire, marqueur des sociétés démocratiques, est devenue un terme galvaudé. Reconsidérant les principaux concepts à l'œuvre afin d'appréhender le contemporain ainsi qu'un temps présent hanté par un passé tragique, épistémologiquement dépendant d'un témoignage érigé par ailleurs en exigence morale et sociale, ce séminaire à plusieurs voix s'intéressera à l'écriture de ce passé proche. Nous

aborderons les modalités d'instrumentalisation du passé, de la reconfiguration des mythes fondateurs, ainsi que les « politiques publiques de l'histoire » qui tendent à s'imposer en faisant intervenir des acteurs et des médiations autres que l'historien professionnel (Espagne, Equateur, Venezuela, Mexique). Le contexte de ce retour du passé est par ailleurs et très fréquemment celui de violences extrêmes, en d'autres termes de paroxysmes. La quête d'identités collectives procéderait en ce sens d'un traumatisme fondateur.

Dépassant les frontières, le séminaire requalifiera par conséquent la notion d'échelle, particulièrement pertinente dans des mondes ibériques en proie au retour d'un passé tragique (guerres civiles, dictatures) et à la mémoire d'événements suscitant des divisions au sein même de sociétés contemporaines portées par une exigence de justice et de réparation (Espagne, pays du Cône sud) et, dans tous les cas, de reconstruction de la démocratie (individus, sociétés, nations, organismes supranationaux). Il reconsidérera l'influence sur cette écriture de l'histoire des mouvements d'idées et pratiques politiques telles que l'historiographie spécialisée les a revisités en liaison avec des problématiques actuelles (nationalismes, populismes, révolutions). Il se penchera également sur certaines sources que les humanités numériques ont rendu accessibles y compris dans le domaine de l'histoire visuelle, alors même que d'autres archives de ce présent non révolu, pour des raisons politiques/idéologiques, se ferment aux historiens. Enfin, il s'attachera au rôle et au statut des sensibilités et aux émotions dans cette histoire culturelle et politique du contemporain. Nous nous intéresserons plus particulièrement aux régimes émotionnels qui se mettent en place parallèlement aux régimes d'historicité, dans la prise en compte de ce récit par définition inachevé, marqué du sceau de l'incertitude et non exempt d'une subjectivité désormais partagée.

Le PROGRAMME sera actualisé à ce lien et annoncé sur les réseaux sociaux de l'IHTP.

13 novembre : Jesús Alonso Carballes (Université de Bordeaux Montaigne), Jordi Guixé Coromines et Ricard Conesa Sánchez (Universidad de Barcelona) : « Diez años de leyes y políticas de memoria (2007-2017) »

La séance du 11 décembre est avancée au 4 décembre (salle A05_51, même horaire, même adresse) :

Paula Vásquez (CNRS-CRESPPA), « Les gauches vénézuéliennes au temps du chavisme : entre l'oubli de la tradition démocratique et la justification de la violence »

8 janvier : Mercedes Yusta (Université Paris 8), "Communistes vs. Féministes ? La Fédération Démocratique Internationale des Femmes au début de la Guerre froide (1945-1950)" - **Séance reportée en raison de la mobilisation dans l'ESR.**

12 février : Federico Tarragoni (Université Paris-Diderot) : Le populisme réalisé. Amérique latine, XX-XXI siècles - **Séance reportée en raison de la mobilisation dans l'ESR.**

11 mars : Stéphane Boisard (Université Toulouse Jean Jaurés), "Engagement intellectuel et stratégies politiques chez Mario Vargas Llosa : histoire et mémoire à travers la relecture des penseurs du néolibéralisme"

A partir de la prochaine séance, le séminaire passe en mode virtuel. Il aura lieu le mercredi à 16h30 sur Zoom. En voici le programme d'ici la fin de l'année universitaire.

Toutes infos et lien d'accès auprès de [frederique.langue\(at\)cnrs.fr](mailto:frederique.langue@cnrs.fr)

22 avril : Romain Robinet (Université d'Angers), « Le Parti révolutionnaire institutionnel au Mexique : un objet historique non identifié (années 1950-1960) ? »

29 avril : Mercedes Yusta (Université Paris 8), "Communistes vs. Féministes ? La Fédération Démocratique Internationale des Femmes au début de la Guerre froide (1945-1950)" - En espagnol.

- 6 mai : Federico Tarragoni (Université Paris-Diderot) : Le populisme réalisé. Amérique latine, XX-XXI siècles

L'intervention de Julie Lavielle (ISSP), prévue initialement le 13 mai, "Les violentologues colombiens : entre mémoire historique, mémoires communes et histoire", est reportée à l'année prochaine.

- 10 juin : Journée d'études doctorants.
[journee_detudes_doctorants_2020.pdf](#)